

EVALUATION RAPIDE DE PROTECTION A OURSI, PROVINCE DE L'OU DALAN, REGION DU SAHEL JANVIER 2021

	Dernière mise à jour	13/02/2021
	Dates de l'ERP	27 et 28 janvier 2021
	Localités affectées	<ul style="list-style-type: none"> - Fadar-fadar nord et sud ; - Gonadaouri ; - Inabao ; - Rafnamane ; - Kacham est et ouest ; - Fiiti ; - Itaileyne ; - Fererio.
	Populations affectées	23143 personnes soit 3012 ménages dont : Hommes : 10202 Femmes : 12941 Ces données ont été fournies par l'agent recenseur de la préfecture de Oursi. Elles connaîtront une évolution car le recensement se poursuit toujours.
	Déclencheur de l'ERP	Dans la journée du vendredi 25 décembre 2020, deux (02) Groupes armés Non Etatiques (GANE) ont fait irruption dans les villages de Fererio, Fadar-Fadar sud et nord, Gandafabou et ont menacé la population de ces villages de représailles si elles ne partaient pas. Cette menace a entraîné la psychose et la peur au sein de la population ce qui a provoqué un déplacement immédiat et massif de la population vers la commune de Déou (ville et le village de Dibissi) et majoritairement vers Oursi (Oursi ville et le village de Tin-Ediar). Les autres villages environnants (In-Abao, Rafnamane), pris de peur ont également suivi les villages menacés. C'est ainsi que la présente évaluation rapide de protection a été déclenchée pour appréhender les problématiques de protection.
	Méthodologie	02 grilles d'observation 28 entretiens individuels avec des informateurs clés dont 07 leaders communautaires hommes, 08 leaders communautaires femmes, 03 leaders religieux, 02 leaders des jeunes, 05 CVD et autres 03 ; 04 groupes de discussions dont 01 avec les femmes adultes, 01 avec les hommes adultes, 01 avec les jeunes filles et 01 avec les jeunes garçons

	<p>Résumé des problèmes de protection rapportés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Femmes cheffes de ménages - Insuffisances de latrines 	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes sans abris - Promiscuité très élevée 	<ul style="list-style-type: none"> - Pratique de sexe de survie - Risques élevés de VBG 	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes présentant des signes de traumatisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Enfants déscolarisés et non scolarisés - Cas de rougeole et de paludisme
	<p>Résumé de la situation de protection et recommandations au Cluster Protection</p>	<p>La commune de Oursi et environnants connaissent depuis plusieurs mois des incursions de GOA et dans la journée du vendredi 25 décembre 2020, deux (02) Groupes Armés Non Etatiques (GANE) ont fait irruption dans les villages de Fererio, Fadar-Fadar sud et nord, Gandafabou et ont menacé la population de ces villages de représailles si elles ne partaient pas. Cette menace a entraîné la psychose et la peur au sein de la population ce qui a provoqué un déplacement immédiat et massif de la population vers la commune de Deou (ville et le village de Dibissi) et majoritairement vers Oursi (Oursi ville et le village de Tin-Ediar). Les autres villages environnant (In-Abao, Rafnamane), pris de peur ont également suivi les villages menacés.</p> <p>Les localités de Oursi et Tin-Ediar sont respectivement situées à 41km et 55km de Gorom-Gorom et accessibles par route non bitumée en l'occurrence une voie latéritique et les principales langues parlées par les populations déplacées sont le tamasheq, le sonraï, le fulfuldé mais aussi le bella et le mooré dans une moindre mesure ; un couvre-feu est en vigueur à partir de 19H.</p> <p>On retrouve les PDI à Oursi dans les quartiers comme Tindjire, Ondobon, le campement et certaines sont accueillies par les populations hôtes. Plusieurs ménages dorment à la belle étoile et le taux de promiscuité est très élevé.</p> <p><u>Résumé des Résultats principaux de l'ERP</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - 100% des informateurs clés sollicitent une assistance en vivres et en NFIs ; - 92,86% des personnes interviewées attestent de la présence des personnes âgées sans soutien ; - 89,29% recommandent une assistance en WASH ; - 89,29% témoignent des Femmes cheffes de ménages sans revenus ; - 85,71% font état de Femmes enceintes/Femmes allaitantes ; - 82,14% témoignent des Enfants déscolarisés et non scolarisés ; - 78,57% attestent des signes de traumatismes et sollicitent une intervention en protection. 				

		<p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déployer en urgence une assistance alimentaire et nutritionnelle ; - Déployer une assistance en Kit NFI ; - Apporter des effets d’habillement de saison (vêtements et chaussures) pour les enfants ; - Travailler à réouvrir les écoles ; - Déployer en urgence une assistance psychosociale/psychologique ; - Fournir une assistance en WASH ; - Apporter une assistance d’urgence en abris afin de lever l’insuffisance ; - Mener des sensibilisations sur les VBG ; - Renforcer les capacités du CSPS de Oursi pour une meilleure prise en charge des populations hôtes et déplacés internes ; - Plaidoyer pour le renforcement de la présence des acteurs humanitaires dans la zone ; - Accentuer les sensibilisations sur la cohésion sociale. 				
	Sévérité de la situation	1	2	3	4	5

Evaluation Rapide de Protection à Oursi

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité et protection générale		<p>Les populations déplacées se sentent moyennement en sécurité dans la ville de Oursi et environnants. Il ressort des groupes de discussion que les zones comme l’arrière de la dune et de la mare présentent des risques sécuritaires selon eux.</p> <p>Le fait de dormir à la belle étoile et sous les arbres, la recherche du bois de chauffe par les femmes accroissent les risques d’insécurité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la sécurité au niveau des sites d’accueil des PDI en particulier et la ville de Oursi en général ; - Fournir des abris aux PDI pour éviter qu’elles dorment dehors. - Organiser des sensibilisations sur la Protection et les

		<p>Certains témoignent des passages de façon régulière de GOA à Tin-Ediar et on note l'enlèvement de 5 personnes et des vols de bétail à Boulloye située à 6 km de Oursi le mois passé.</p> <p>Depuis quelques temps aucun incident majeur n'a été signalé à Oursi ville.</p>	<p>services disponibles à destination des hôtes et des PDI</p>
Mouvement de population		<p>Suite aux menaces et aux ordres intimés par les GOA de déguerpir leurs villages, les habitants des villages suscités se sont rendus à Oursi au moyen de charrettes, dos d'ânes, chameaux, à pieds et à véhicules pour d'autres.</p> <p>Il ressort des groupes de discussions que certains sont restés à Débééré du fait qu'il n'y a pas assez de place pour le bétail à Oursi et l'on note toujours des mouvements des populations touchées vers Oursi et Tin-Ediar.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance en AME pour subvenir à leurs besoins le temps de leur séjour ; - Renforcer le suivi des mouvements des populations.
Cohésion sociale		<p>60,71% des informateurs clés jugent excellente la relation des PDI avec les populations hôtes et il ressort des groupes de discussion que les hôtes apportent des aides aux populations déplacées en termes de vivres et accueillent certains déplacés.</p> <p>Néanmoins vu l'afflux du bétail et la diminution du pâturage, des conflits autour des ressources peuvent surgir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser aussi bien la communauté hôte que celle des PDI sur la cohésion sociale, le partage des ressources et la gestion pacifique des conflits ; - Prendre en compte les familles d'accueil, par rapport à leur degré de vulnérabilité, lors des assistances humanitaires.
Protection de l'enfance		<p>Les enfants déplacés présents à Oursi sont confrontés à plusieurs difficultés à savoir la non scolarisation, la déscolarisation, la négligence, les maladies et des dangers divers.</p> <p>Les écoles à Oursi et environnants ne sont plus fonctionnelles depuis 2018 créant une déscolarisation et non scolarisation des enfants.</p> <p>Les entretiens avec les agents de santé ont révélé des cas de rougeole chez les enfants PDI mais aussi de pneumonie, toux, diarrhée et malnutrition chez plusieurs enfants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance vestimentaire aux enfants ; - Animer des séances de sensibilisation sur la protection de l'enfance ; - Mettre en place des espaces amis des enfants ; - Etablir un mécanisme de suivi de la protection de l'enfance à travers un comité de protection de l'enfant ; - Travailler à réouvrir les salles de classe ;

		<p>Le manque d'aire de jeux les amène à aller sur les dunes et à la mare accroissant ainsi les risques de noyade et d'insécurité.</p> <p>Le manque d'abris fait que beaucoup d'enfants dorment sous les arbres avec leurs parents dans un froid mordant et sans vêtements adaptés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un mécanisme pour permettre les établissements des actes de naissance.
Violences basées sur le genre		<p>L'identification des incidents de protection et les groupes de discussion ont permis d'identifier deux cas de sexe pour la survie d'une part et cinq cas de répudiation et de délaissement de conjointes après remariage du mari ou après le déplacement d'autre part qui ont tous bénéficié d'assistance de protection individuelle. Il est important de noter que ces chiffres ne sont pas exhaustifs.</p> <p>La promiscuité, le manque d'abris et de vivres pourraient accroître les cas de VBG.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Apporter un appui pour le développement d'activités génératrices de revenus pour lutter contre la pratique de sexe pour la survie ; - Réaliser des sensibilisations sur les VBGs ; - Accroître les capacités des agents de santé dans la prise en charge des cas de VBG à travers des formations.
Personnes à besoins spécifiques		<p>92,86% des informateurs clés témoignent de la présence de personnes âgées sans soutien qui se trouvent dans une situation d'extrême pauvreté.</p> <p>Une multitude de femmes enceintes et de femmes allaitantes a été signalée par 89,29% des personnes interrogées, les personnes vivant avec un handicap ont été faits cas par 82,14% des interlocuteurs.</p> <p>Le manque d'abris conduit toutes ces personnes à dormir dehors dans le froid.</p> <p>On note également des malades suite au déplacement, notamment de paludisme, de pneumonie et de déshydratation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre en compte les personnes à besoins spécifiques (PBS) lors des assistances humanitaires.
Ressenti psychologique		<p>Il ressort des échanges avec les informateurs clés (78,57%), un nombre élevé de personnes présentant des signes de traumatisme.</p> <p>Les groupes de discussions ont pu révéler une grande peur au sein de la population déplacée car c'est la première fois qu'elle se retrouve dans une telle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la prise en charge psychosociale des PDI à travers des prises en charge individuelles et de groupe et des activités spécifiques pour les enfants (notamment récréatives)

		situation entraînant des insomnies et des cauchemars chez plusieurs.	
Accès aux services de base		<p>La commune de Oursi et environnants connaissent une absence criarde de services de base.</p> <p>Les écoles sont fermées depuis 2018, la mairie et la préfecture ne sont pas fonctionnels et la police également ; la ville ne dispose que d'un camp commun de Gendarmerie et de l'armée.</p> <p>Le CSPS fonctionne difficilement et a du mal à subvenir à la demande car ne dispose que de 3 lits d'hospitalisation et il est courant de voir des patients perfusés sous les arbres à même le sol.</p> <p>Le manque de moyen est un obstacle à la fréquentation du CSPS qui ne dispose pas suffisamment de moyens matériels.</p> <p>Le centre de santé ne dispose pas de capacité de prise en charge des VBGs selon les agents de santé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Déployer une assistance d'urgence en WASH et NFI ; - Augmenter la capacité des CSPS en matière de services médicaux et de personnels soignants ; - Organiser des campagnes de sensibilisation sur la promotion à l'hygiène et à l'assainissement ; - Réaliser un plaidoyer en faveur des personnes non prises en compte par la politique de gratuité des soins de santé de l'Etat, en les accompagnant dans la prise en charge de leurs ordonnances.
Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection		<p>Les groupes de discussion et les échanges avec les informateurs clés ont permis de voir que les PDI ont une bonne connaissance de la maladie à corona virus et des gestes barrières, cela aussi bien chez les enfants que les adultes.</p> <p>Aucune restriction due à la maladie n'a été signalée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Accroître les sensibilisations sur la covid-19